



REPRÉSENTATION PERMANENTE  
DE LA FRANCE AUPRÈS DE  
L'OFFICE DES NATIONS UNIES  
ET DES ORGANISATIONS  
INTERNATIONALES  
À VIENNE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra- Atmosphérique des Nations unies

66<sup>ème</sup> session  
(Vienne, 31 mai – 9 Juin 2023)

### Point 10 – L'espace et l'eau

#### Déclaration de la délégation française

[lundi 5 juin 2023]

= *Seul le prononcé fait foi* =

**Monsieur le Président,**

**Mesdames et Messieurs les délégués,**

**Chers collègues,**

L'observation depuis l'espace apporte une contribution cruciale à la connaissance précise du cycle de l'eau et à la gestion durable des ressources hydriques dans toutes les régions du monde.

Les eaux continentales ont un impact majeur sur la vie terrestre, les besoins domestiques et sur le climat. Leurs variations spatiotemporelles restent cependant mal connues en raison souvent du manque d'observations *in situ*. Plusieurs techniques spatiales de télédétection permettent aujourd'hui d'accéder à certains paramètres hydrologiques tels que l'humidité des sols (radar), les stocks d'eau des sols (gravimétrie), l'étendue et l'épaisseur du manteau neigeux (radiométrie), les

niveaux d'eau de surface (altimétrie), avec des résolutions géographiques et temporelles variées.

La France, à travers son agence spatiale, le CNES, mène ainsi de nombreuses missions en collaboration étroite avec ses partenaires internationaux. Il participe en particulier au développement **de deux satellites d'observation de la terre entièrement dédiés à l'eau**, tant du point de vue de la recherche scientifique que des usages (aval) qui en découlent. Ces deux programmes phare conduits en coopération sont la mission altimétrique SWOT co-développée avec la NASA en partenariat avec les agences canadienne et britannique, et la mission TRISHNA co-développée avec l'agence spatiale indienne l'ISRO.

Lancé avec succès le 16 décembre 2022, le satellite SWOT permet de surveiller la hauteur des cours d'eaux, des lacs et des zones maritimes avec une précision et une couverture inégalée. Ses premières observations, livrées en mars derniers, ont déjà permis de montrer des courants océaniques tels le Gulf Stream au large des côtes de la Caroline du Nord et de la Virginie avec une précision sans précédent. L'Europe et la NASA sont par ailleurs associées au sein de l'ambitieuse série d'altimétrie Jason/Poséidon.

Le satellite TRISHNA embarquera un imageur infrarouge thermique dédié au suivi du stress hydrique des écosystèmes. TRISHNA permettra notamment d'évaluer le besoin en eau des cultures et de gérer leur irrigation. Cette mission nous renseignera également sur la température des eaux côtières et continentales

Avec la Chine, le CNES coopère sur le programme satellitaire CFOsat, satellite franco-chinois lancé en 2018 et dédié à l'étude des vents et des vagues à la surface des océans.

La France est également associée à l'Inde sur des missions emblématiques telles que SARAL, qui embarque notamment l'instrument AltiKa, un altimètre océanographique de haute précision, et Megha-Tropiques. Megha-Tropiques est ainsi dédiée à l'étude des précipitations et des échanges d'énergie dans l'atmosphère tropicale, qui jouent un rôle majeur pour la compréhension du climat.

A l'échelle européenne, le satellite SMOS de l'Agence spatiale européenne mesure depuis 12 ans l'humidité des sols, la biomasse et la salinité de surface des océans.

## **Monsieur le Président,**

En conclusion, l'observation scientifique des océans et des ressources hydrologiques depuis l'espace est devenue incontournable pour suivre l'état de notre planète et pour fournir les données issues de l'observation spatiale aux Etats et à la

communauté scientifique afin de promouvoir les actions en faveur du climat. La France consacre d'importants moyens financiers, scientifiques et techniques afin d'encourager et de mettre en place des coopérations internationales ambitieuses dans ce secteur.

Je vous remercie./.